

Nouvelles des Fouesnantais en visite à Strump (Allemagne)

Les premières nouvelles des « Petits pinsons » Fouesnantais actuellement en visite à Strump, en Rhénanie viennent de nous parvenir.

Le voyage s'est passé dans une atmosphère de pinsons échappés de leur cage. Un seul incident qui aurait pu avoir des suites fâcheuses, mais qui finalement tourna au comique.

Notre « chèvre » du ballet créé par les « Pintiged » à la fête des Pommiéris, la petite Anne Argouach, voulant voir Paris d'un peu plus haut que le plancher du wagon aurait grimpé sur la poignée de la portière du wagon. Une chèvre passe pour avoir le pied sûr, en la circonstance, il lui fit défaut et elle glissa. Notre danseuse étoile dut à sa jambe de pantalon de prendre un contact amorti avec une assise solide où elle se retrouva sans mal pour sa personne. Par contre, la jambe de pantalon se détacha de haut en bas, et c'est avec un rafistolage à l'aide d'épingles de sûreté que sa propriétaire débarqua au petit matin, en gare de Dusseldorf.

Au passage à Rennes, le groupe avait pris en charge les deux sonneurs chargés d'animer les danses et quels sonneurs, Bernard Pichard à la bombarde et Jean-Pierre, son frère au biniou, tous deux du bagad Cadoudal de Rennes champion de Bretagne 1967.

L'accueil de la population à Strump fut triomphal. Le drapeau français flottait à la mairie. Toutes les images de la Bretagne qu'il avait été possible de réaliser sur place ornaient les vitrines des magasins où l'on pouvait lire d'autre part : « Français, vous êtes les bienvenus à Strump ».

Le car qui avait pris les voyageurs à la gare de Dusseldorf, les débarqua à l'école du village où un copieux petit déjeuner les attendait : sandwiches au jambon et au saucisson, fromages, œufs, confiture, gâteaux variés. La fatigue du voyage ne permettait pas d'épuiser une telle

abondance d'excellentes choses et Herr Cornelissen, le directeur de l'école et l'organisateur de l'échange de jeunes en était tout attristé. Il craignait qu'elles ne fussent pas appréciées. Il fallut l'assurer que seules les circonstances mettaient en défaut l'appétit breton.

La réception dans les familles ne fut pas moins cordiale. En Bretagne l'on avait bien fait les choses, les habitants de Strump se sont attachés à ne pas être en reste. Les Fouesnantais s'accordent à reconnaître et à rendre hommage à la gentillesse et aux délicates attentions de leurs hôtes.

Les habitants de l'école furent admirés. Une mère de famille écrit qu'elle n'a rien vu d'aussi beau dans le genre. Ce témoignage concorde avec celui du colonel L'Helgouach et de sa femme qui s'étaient rendus en détachement précurseur à Strump au printemps dernier. M. Louis Le Calvez, maire de Fouesnant qui cependant peut être fier de ses réalisations communales et qui fait partie de la délégation actuellement en Allemagne reconnaît que nous sommes loin derrière les Allemands au point de vue équipement. Un seul exemple : dans toutes les maisons, il y a le téléphone. Chacun connaît notre retard dans ce domaine.

Dans les cours de ferme, aucune trace de la présence des animaux. Les maisons sont luxueuses et propres, dotées de tout le confort.

Le culte des arbres, arbustes et des fleurs est poussé à l'extrême et le jardin familial, dans les pavillons aboutit jusqu'à l'intérieur de la salle de séjour qu'il agrémente par les hivers les plus rigoureux.

Bref, le séjour à Strump apparaît aux Fouesnantais sous l'aspect le plus enchanteur. Nul doute que les prochaines lettres ne nous apportent encore de nouveaux sujets d'émerveillement. Par la voie de ce journal qui sera expédié à Strump, que nos amis rhénans soient vivement remerciés de leur accueil chaleureux.